

GEL DANS LES VIGNOBLES DU BORDELAIS

Toutes leurs forces dans la bataille

Le gel a frappé le vignoble dans la nuit de mardi à mercredi. Les grands moyens ont été employés pour tenter de sauver la récolte. Reportage à Sauternes et dans les Graves

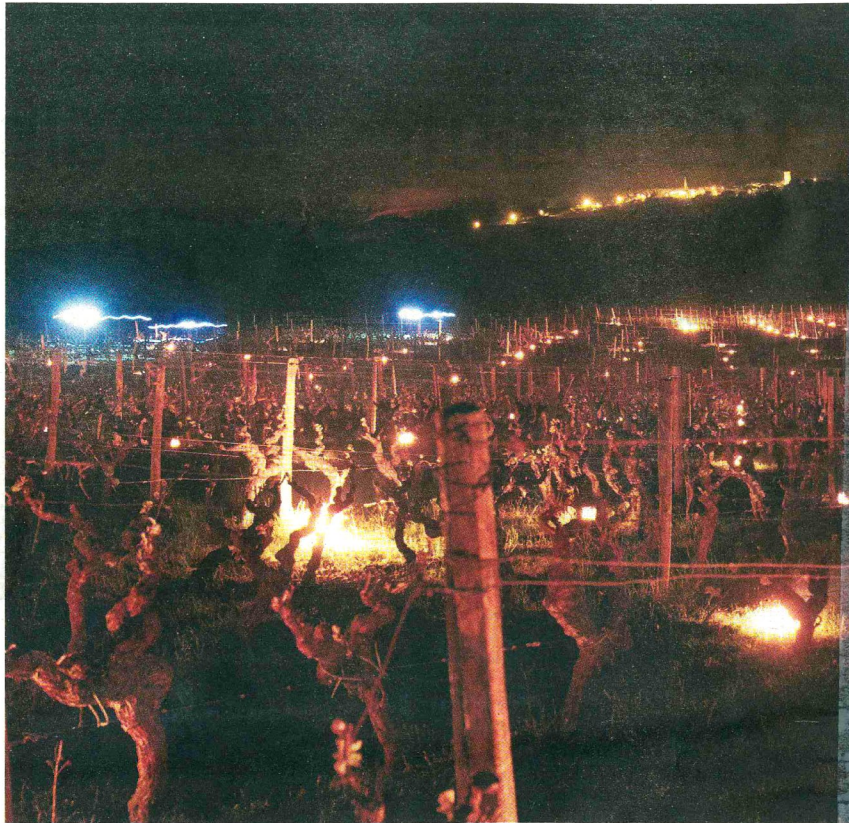
Jérôme Jamet
jjamet@sudouest.fr

La bataille du gel a duré toute la nuit de mardi à mercredi dans le vignoble bordelais. La guerre n'est pas finie. Les nouvelles du front n'étaient pas bonnes pour la nuit dernière, où des températures négatives étaient à nouveau annoncées. À Sauternes et dans les Graves, de nombreux viticulteurs ont déployé tout un arsenal pour tenter de sauver leurs parcelles du gel mortel. Après les années noires de 2017 et 2019, pas question de rester les bras croisés.

« Il ne faut pas être résigné et les vigneron ne le sont pas. Je ne vais pas rester dans mon lit alors

« On a fait une croix sur les rouges qui ont moins d'enjeux pour nous »

que tout est en train de se jouer maintenant », témoigne Miguel Aguirre. Il est 5 heures du matin. Le froid pique les doigts. Le directeur du château La Tour blanche, grand cru classé de Sauternes, à Bommès, est sur le pont avec une dizaine de salariés. Un à un, ils allument des petits tas de granulés de bois disposés dans les rangs, tous les 5 ou 10 mètres selon les parcelles. Le spectacle de ces petites lumières dans la nuit glaciale est saisissant.



Au château La Tour blanche, des milliers de petits feux pour tenter de gagner quelques degrés. À droite, des tas de granulés de bois allumés au chalumeau dans les vignes de la Tour blanche ; à Château d'Arche, des tours produisant de l'air chaud pivotent à 360° ; à Roquetaillade La Grange, un tracteur tire un chauffage au gaz. CLAUDE PETIT/« SO » & J. J.

« Ça va se consumer pendant une demi-heure et ensuite ça créera un écran de fumée. L'idée, c'est d'empêcher la gelée blanche qui apparaît au lever du soleil avec le rayonnement et l'humidité. L'air se refroidit à ce moment-là, on essaie d'éviter que la température chute d'un coup. » À la Tour blanche, on espère aussi que le désherbage réalisé par les moutons le mois dernier aura permis de limiter l'humidité dans les rangs. Mais

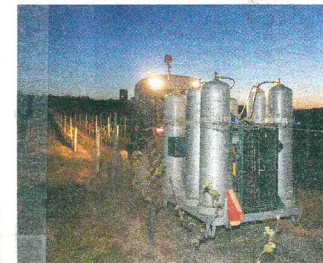
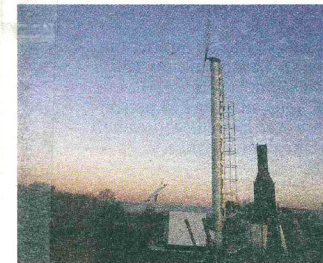
contre la gelée noire, celle qui brûle la vigne avant même le lever du jour, le combat semble perdu d'avance.

Forte inquiétude

À 5 h 30, il fait moins 3 degrés. Le téléphone de Miguel Aguirre sonne. Des collègues viticulteurs voisins appellent. Chacun compare les températures sur ses parcelles. L'inquiétude est forte. « On essaie de sauver les sauvignons et les sémillons situés

dans les parcelles gélives. On a fait une croix sur les rouges qui ont moins d'enjeux pour nous. »

« Si elle est un peu moins précoce que l'an dernier, partout la vigne a débouffé. Les feuilles sont sorties, et même parfois des bouts de grappes pointent au cœur du bourgeon. « Le réchauffement climatique nous permet de faire des vins magnifiques, mais nous sommes davantage sous pression en début de campagne. » Après le gel, il y aura



« SÈCHE-CHEVEUX »

Au château Roquetaillade La Grange, à Mazères, dans les Graves, à 10 kilomètres de Sauternes, le viticulteur Dominique Guignard a lui aussi décidé de réagir. Ici, pas de fumée. Mais quatre tracteurs qui, depuis la veille à 23 heures, tournent en continu sur une quinzaine d'hectares plantés en merlot. À l'arrière des tracteurs, six bouteilles de gaz alimentent un chauffage équipé d'un aspirateur. L'engin renvoie l'air chaud produit en direction des pieds de vigne. « On recherche un effet sèche-cheveux pour sécher l'humidité sur la feuille. Est-ce que ça marche ? Je ne sais pas encore. Au siècle dernier, contre le gel, on sonnait les cloches et on faisait des processions », sourit le vigneron, qui a investi 18 500 euros par machine. « C'est un investissement conséquent, mais rien à voir avec la perte d'une récolte. »

loin, au château d'Arche, on a multiplié les techniques et, peut-être, les chances de passer à côté de la catastrophe.

Pour la première fois, des éoliennes fixes tout juste installées sont mises en action. En pivotant à 360°, ces tours antigel jouent le même rôle que les hélicoptères. Les éoliennes sont aussi équipées d'un système qui produit de l'air chaud. « Cela fait trois années que l'on gèle. Il fallait réagir », confie Didier Galhaud, directeur de ce grand cru classé.

À moins 2 degrés, les tours antigel sont censées agir sur 5 hectares. Ce mercredi matin, à 7 heures, on enregistre une température de moins 4,3 degrés à Château d'Arche. Sur d'autres secteurs exposés, des bougies ont été disposées tous les quatre rangs, espacées de 10 mètres. Elles ont été allumées à 4 heures du matin. Plus loin, en bout de parcelle, on a aussi enflammé des bottes de paille juste avant les premiers rayons du soleil. Le Sauternais, comme tous les vignobles du Bordelais, s'est réveillé dans la fumée.

peut-être la grêle, puis le mildiou.

Hélicoptères

Au loin, on entend le vrombissement d'hélicoptères. Deux engins survolent les parcelles des châteaux Rieussec et Guiraud, deux autres grands crus de Sauternes. La méthode consiste à rabattre sur les vignes l'air plus chaud situé à une quinzaine de mètres de hauteur. Les hélicoptères jouent le rôle de ventilateurs géants. Ici aussi le spectacle est saisissant, dans un ciel enfumé à travers lequel les premiers rayons du soleil percent. À quelques volutes noires plus